

*Questions orales*

t-il qu'il fait fausse route avec sa politique de resserrement du crédit, qui provoquera une récession?

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, le député a dit en 1981, lorsque son parti formait le gouvernement, qu'il n'y avait pas de solution toute faite aux problèmes de l'inflation et des taux d'intérêt.

Nous reconnaissons qu'il importe, pour la santé de notre économie, d'avoir des taux d'intérêt peu élevés. Mais nous savons aussi qu'il est important de les baisser pour tout de bon. C'est pourquoi il nous faut mater l'inflation. Contrairement aux gouvernements précédents des années 70 et 80, nous nous sommes attaqués au problème de l'inflation. En fait, c'est à cause de l'incurie de ces gouvernements face à ce problème que le député a dû faire cette déclaration en 1981 et que nous sommes aux prises avec ce problème aujourd'hui. Il faudra du temps pour le régler. Nous avons commencé et nous continuerons à mettre en oeuvre le plan que j'ai présenté en 1984 ainsi que dans le budget d'avril dernier.

**M. Jim Peterson (Willowdale):** Monsieur le Président, la différence entre le ministre des Finances et moi, c'est que j'ai acquis un peu de sagesse depuis 1981.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. le Président:** La sagesse est une chose rare, il ne faut pas parler à la légère.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Peterson:** Elle est certainement rare du côté des banquettes ministérielles, monsieur le Président.

La différence entre les taux d'intérêt américains et canadiens a toujours été d'environ deux points. Avec la hausse annoncée aujourd'hui, cet écart dépasse de beaucoup 4,8 points. Cette politique des taux d'intérêt élevés, qui gonfle artificiellement la valeur du dollar canadien, est très lourde de conséquences pour les exportateurs et les travailleurs canadiens. Le ministre déposera-t-il à la Chambre et rendra-t-il publiques toutes les communications que lui ou ses collaborateurs ont eues avec leurs homologues américains entre la période précédant la signature de l'Accord de libre-échange et aujourd'hui et dans lesquelles on parle de maintenir la valeur de notre dollar pour aider les Américains à réduire leur déficit commercial, aux dépens des exportateurs et des travailleurs canadiens?

• (1430)

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, la sagesse dont mon collègue a fait preuve au début de cette question a passablement disparu vers la fin.

Mon collègue soutient que les taux d'intérêt causent certaines difficultés dans notre pays. Bien sûr, mais avons-nous le choix? Si nous ne nous attaquons pas au problème de l'inflation, les taux d'intérêt élevés nous causeront des problèmes très graves et pendant plus longtemps.

Mon collègue a dit qu'il est plus sage aujourd'hui qu'il ne l'était en 1981. Je l'espère bien, car, cette année-là, il défendait une politique qui a mené à la plus grave récession que nous ayons connue depuis fort longtemps. C'est ce que nous cherchons à éviter.

Mon collègue dit qu'il veut voir toute la correspondance qui circule entre le gouvernement canadien et celui des États-Unis. Il se rend sûrement compte qu'une telle demande est ridicule.

[Français]

**M. Lorne Nystrom (Yorkton—Melville):** J'ai également une question à poser au ministre des Finances, monsieur le Président. Cet après-midi, il y a eu une forte augmentation des taux d'intérêt dans ce pays par la Banque du Canada, et maintenant le taux d'escompte est à son niveau le plus élevé depuis l'été 1984. Ma question s'adresse donc au ministre des Finances. Quand va-t-il cesser d'être la marionnette de M. John Crow? Quand va-t-il dire à M. John Crow, le gouverneur de la Banque du Canada, que assez c'est assez, que les taux d'intérêt dans ce pays sont maintenant trop élevés pour les gens ordinaires?

[Traduction]

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, chaque fois qu'on a à régler des questions très difficiles et très complexes de politique d'intérêt public, il faut toujours examiner les diverses solutions possibles. Mon honorable ami nous demande de faire baisser les taux d'intérêt. J'aimerais bien savoir comment il s'y prendrait. Suffit-il de téléphoner au gouverneur de la Banque du Canada et de lui ordonner de faire baisser le taux d'escompte? Cela ne fonctionne pas, car il faut le faire baisser au moyen d'opérations sur le marché. Cela provoque une augmentation des prêts bancaires, ce qui déclenche une hausse de l'inflation, laquelle suscite automatiquement une augmentation perma-